

La double phrase suivante est grammaticalement intéressante : « *Geen oorlog kan (worden) begonnen worden zonder dat, eerst, de heilige strijdbijl (uit aarde) is opgegraven* » (« *Aucune guerre ne peut être commencée sans que, d'abord, la hache de guerre sacrée soit déterrée* »).

On y trouve la forme verbale « **OP**gegraven », participe passé provenant de l'infinitif « **OP**graven », lui-même construit sur l'infinitif « **GRAVEN** », qui fait l'objet des « **temps primitifs** » des verbes dits « forts ».

Quand « **OP**graven » est conjugué comme participe passé à l'équivalent du passé composé, cela entraîne en néerlandais une séparation de la particule « **OP** » de son infinitif proprement dit, la particule « **GE-** » (commune à la majorité des participes passés) s'intercalant entre eux => « **opGE**graven ».

Il y a **REJET** de la particule ou de la forme verbale derrière le **complément** éventuel (« *uit aarde* ») à la fin de la phrase. Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse en couleurs :

<http://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes>

Pour complément d'informations concernant les « **temps primitifs** », consultez par exemple notre tableau de synthèse sur ce même site, où les couleurs aident à mieux comprendre trois grandes catégories de verbes irréguliers au passé :

<http://idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=tp&ssmod=ecrit>

DE SERGEANT VERHAALT DAN AAN ANDY HOE DE OUDE SACHEM DE VREDE HEeft KUNNEN VESTIGEN. 'S ANDERDAAGS BRENGT HÏ HEM TER PLAATSE. VOLGENS HET BIJGLOOF DER TUSCARORAS KAN GEEN OORLOG BEGONNEN WORDEN, ZONDER DAT EERST DE HEILIGE STRÏDBÏJL IS OPGEGRVEN. OM ALLE GEWELD TE VOORKOMEN, DEED DE OUDE SACHEM DE STRÏDBÏJL OP EEN ROTSPUNT PLANTEN, DIE STEÏL UIT EEN MEER NAAR OMHOOG STEEKT, EN DIE ONTOEGANKELÏK WERD GEMAAKT DOOR DE NATUURLÏKE VERBINDINGSWEG TE VERNIËLEN.

